

**EXPOSITIONS  
SEPTEMBRE  
2020**

The logo for FRAC is a white graphic consisting of two stylized, overlapping house-like shapes. The left shape is slightly taller and wider than the right one, and they share a common roofline. The word "FRAC" is printed in a bold, red, sans-serif font across the center of this white graphic.

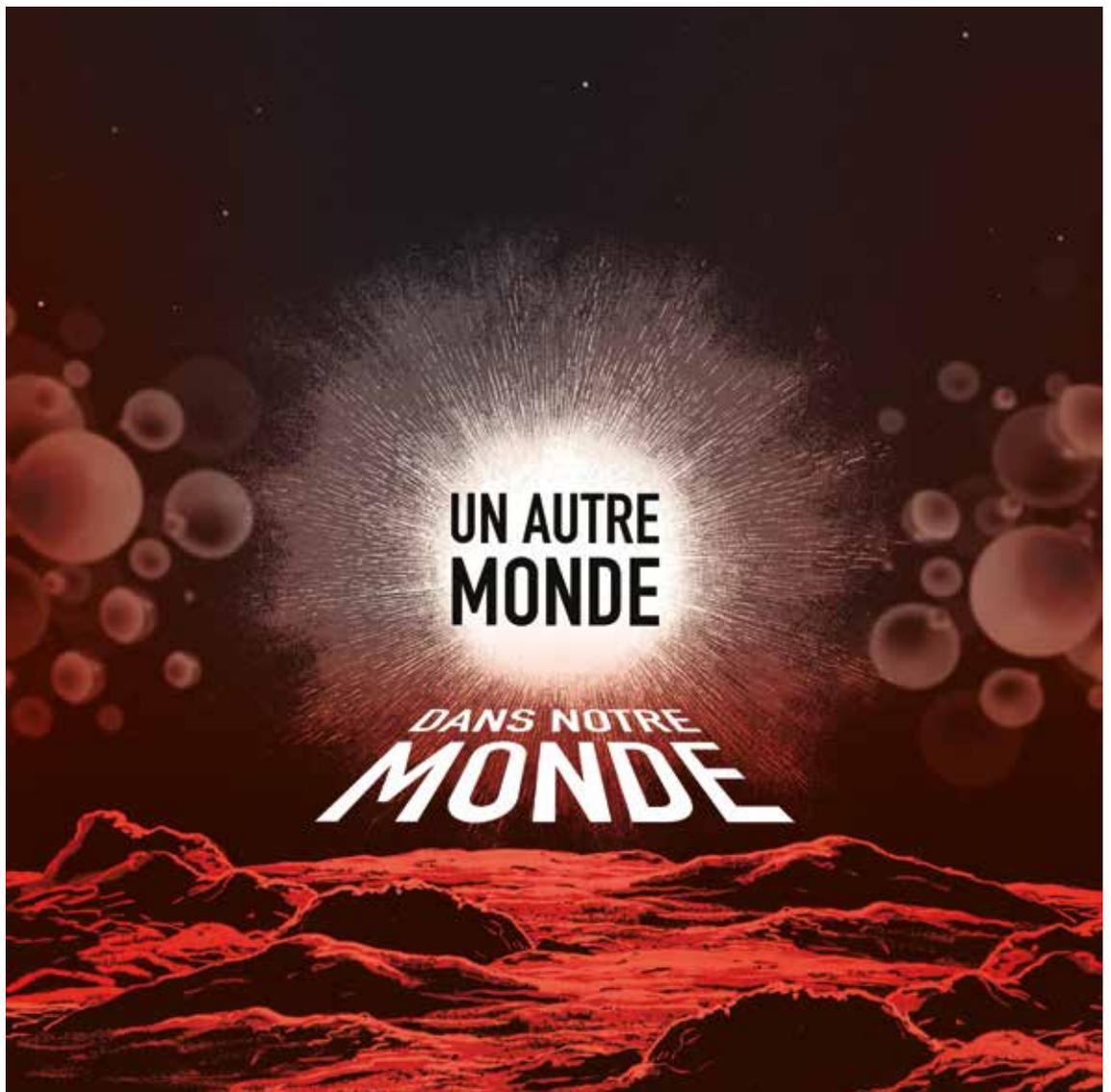
**FRAC**

**GRAND LARGE — HAUTS-DE-FRANCE**

# UN AUTRE MONDE/// DANS NOTRE MONDE

ÉVOCACTION CONTEMPORAINE  
DU RÉALISME FANTASTIQUE

DU 19 SEPTEMBRE 2020  
AU 14 MARS 2021



© Vortex Graphik, 2019

fonds de dotation  
*agnès b.*

**FRAC** Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

**LE FRESNOY**  
STUDIO  
NATIONAL  
DES ARTS  
CONTEMPORAINS

**Commissaire** : Jean-François Sanz /  
Directeur artistique Fonds de dotation agnès.b

**Avec** : Boris Achour, Véronique Béland, Yoan Beliard,  
Abdelkader Benchamma, Santiago Borja, Rémi Bragard, Vincent Ceraudo,  
Emma Charrin & Olivier Muller, Alexis Choplain, Arnauld Colcomb &  
Bertrand Planes, David De Beyter, David Droubaix, Veaceslav Druta,  
Éric Duyckaerts, Jean-Louis Faure, Nicolas Floc'h, Yona Friedman,  
Norbert Ghisoland, Jean Gourmelin, Rodney Graham, Giulia Grossmann,  
Martin Gusinde, Jackson, Louis Jammes, Magdalena Jetelová,  
Ismaël Joffroy Chandoutis, Véronique Joumard, Emmanuelle K.,  
Bertrand Lamarche, Eva L'Hoest, Barbara & Michael Leisgen, Augustin Lesage,  
Pierre Mazingarbe, Corey McCorkle, Pierre Mercier, Jean-Louis Montigone,  
Gianni Motti, NASA, Dennis Oppenheim, Jean-Michel Othoniel, Adrian Paci,  
Trevor Paglen, PANAMARENKO, Abraham Poincheval, Enrique Ramirez,  
George Reavey, Gwendoline Robin, Lucien Rudaux, Bettina Samson,  
Dennis Stock, Anaïs Tondeur, Agnès Troublé dite agnès b., João Vieira Torres,  
Gilberto Zorio

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

« La science moderne nous apprend qu'il y a derrière du visible simple, de l'invisible compliqué. » L. Pauwels & J. Bergier, *Le Matin des magiciens*.

Comment apprivoiser l'étrangeté du monde ? Actant l'échec d'une approche trop rationnelle, l'exposition est un voyage qui nous invite à sonder ses mystères. Elle propose de découvrir le réalisme fantastique, mouvement majeur de la contre-culture des années 1960, à travers les œuvres d'artistes contemporains qui remettent en question les savoirs dominants et hybrident les connaissances scientifiques et ésotériques.

Petit frère mutant du surréalisme, le réalisme fantastique, créé par Louis Pauwels et Jacques Bergier autour de la revue *Planète* (1961-1972), est un état d'esprit qui prône la conquête de nouveaux territoires de réflexion, mêlant le rationnel et le fantastique, les sciences, l'histoire et la philosophie. Des éléments de contexte rappellent l'importance populaire de ce mouvement et nous plongent dans une période charnière de l'histoire : les années 1960 portées par une confiance dans les progrès de la connaissance.

L'exposition présente un corpus étendu et diversifié d'œuvres qui réactualisent cette approche à l'aune des questions contemporaines et des avancées technologiques et scientifiques. Extravagantes, hermétiques, sensuelles, les œuvres convoquent les survivances de cultures traditionnelles, mythique ou magique, invitent à sonder les états de conscience modifiés, les limites de nos perceptions sensorielles, les codes cachés de la nature et les lois encore indéchiffrables qui régissent le cosmos.

Est-ce parce qu'elles conservent toujours une part de mystère, que ces œuvres nous rendent plus sensibles à l'étrangeté du monde ?

*\* Un documentaire audio sur le réalisme fantastique est diffusé au 5<sup>e</sup> étage et accessible via QRCode*

Exposition réalisée dans le cadre de MuséoSciences, en partenariat avec le Fonds de dotation agnès b., le Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Fresnoy – Studio national des arts contemporains et le LaM.

## NOTE D'INTENTION

« À l'échelle du cosmique, seul le fantastique a des chances d'être vrai. »  
Ce postulat énoncé par Teilhard de Chardin au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle constitue une excellente entrée en matière pour accéder à cet autre monde, niché à l'intérieur de notre monde, auquel le titre de cette exposition fait référence.

« UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE » questionne tous azimuts notre rapport au réel à travers de nombreux secteurs de la création et de la connaissance, aux frontières de la science, de la tradition, du fantastique, de la science-fiction et, in fine, du réel. L'exposition ravive en effet une quête de savoir visant à dépasser l'apparente contradiction entre matérialisme et spiritualisme, aux croisements de l'art et de la technologie, de l'alchimie et de l'anthropologie, de l'érudition et de la culture populaire, de l'ésotérisme et de la physique quantique, de l'avéré et de l'imaginaire.

Centré autour de la notion de réalisme fantastique, qu'il ambitionne de faire redécouvrir et de réactiver, dans la lignée de l'ouvrage de Louis Pauwels et Jacques Bergier paru en 1960, *Le Matin des magiciens*, et de la revue *Planète*, à laquelle ce dernier a donné naissance, « UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE » vise entre autres à nous faire prendre conscience que le fantastique peut résider au cœur-même du réel et qu'il suffit parfois d'opérer un subtil décalage du regard que l'on porte sur notre environnement pour le percevoir dans toute son étrangeté. Ce projet, initié en 2016, a pris la forme d'un événement hybride en perpétuelle évolution, entre l'exposition collective itinérante, le colloque et le laboratoire d'expérimentation épistémologique. L'objet de ce projet étant de remettre en lumière ce mouvement majeur de la contre-culture des 60's, largement occulté aujourd'hui, ainsi que de mettre en évidence l'écho souterrain de ses thématiques de prédilection dans de multiples domaines de la création contemporaine.

La première édition de ce projet atypique a eu lieu en 2016 à la galerie du jour agnès b. ainsi qu'à la Maison de la poésie et au Centre Wallonie Bruxelles, à Paris. Une deuxième édition de l'événement s'est déroulée début 2018 aux Halles Saint-Géry, à Bruxelles, et une troisième a eu lieu au FRAC Provence-Alpes-Côte-d'Azur, à Marseille, au printemps 2019, avec à chaque fois un contenu en grande partie renouvelé pour l'occasion. Cette nouvelle version de l'exposition à Dunkerque, à l'invitation du Frac Grand Large — Hauts-de-France, est donc la quatrième et, à ce jour, l'une des plus riches et des plus ambitieuses, intégrant les travaux de nombreux nouveaux artistes, dont beaucoup sont issus de la collection des Frac Grand Large — Hauts-de-France et FRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

A l'occasion de cette nouvelle version de l'exposition à Dunkerque, le tome 2 du catalogue *UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE* sera publié en coédition Fonds de dotation agnès b. – sun/sun Editions.

## **LE REALISME FANTASTIQUE, MOUVEMENT MAJEUR DE LA CONTRE-CULTURE DES 60's**

« La science moderne nous apprend qu'il y a derrière du visible simple, de l'invisible compliqué. »

L. Pauwels & J. Bergier, *Le Matin des magiciens*.

Durant toutes les années 1960 et une bonne partie des années 1970, se développe en France un phénomène éditorial et culturel sans précédent : le réalisme fantastique. Sorte de petit frère mutant du surréalisme, dont il a hérité le caractère avant-gardiste, ce mouvement va engendrer en quelques années une véritable sous-culture de masse, à la fois populaire et savante. Succès de librairie retentissant dès sa sortie, le livre de Louis Pauwels et Jacques Bergier, – sous-titré *Introduction au réalisme fantastique* – fut traduit en plusieurs langues et relayé de 1961 à 1968 par la revue *Planète*, créée dans la foulée par ses auteurs (et elle aussi adaptée en différentes versions étrangères) afin de répondre à la demande et aux questions d'un lectorat nombreux et avide de découvertes, mais aussi aux divers détracteurs des thèses exposées dans *Le matin des magiciens*. Pendant près de deux décennies, le mouvement va en effet susciter l'hydre de l'Union rationaliste et agiter le Landerneau culturel hexagonal, mais aussi dans une large mesure internationale, incitant des personnalités telles qu'Edgar Morin, Umberto Eco, Henri Laborit, Rémy Chauvin ou Robert Benayoun à se pencher sur la question, et parfois à prendre position, pour ou contre, selon les cas. Dans le même temps, la revue *Planète* pourra quant à elle se prévaloir de tirer à plus de 100 000 exemplaires ainsi que de publier et de populariser en Europe les œuvres d'auteurs aussi prestigieux que Jorge Luis Borges, H. P. Lovecraft, Federico Fellini ou René Alleau.

Pour synthétiser son propos, on peut dire que le réalisme fantastique consiste à débusquer le fantastique au cœur même du réel, et non à travers tel ou tel phénomène prétendument surnaturel. Il s'agit d'une démarche basée avant tout sur la rationalité qui nécessite néanmoins une certaine ouverture d'esprit ainsi qu'un usage aussi plein, étendu et efficace que possible de la conscience du sujet – une forme d'éveil –, et qui préconise la méfiance envers toute forme de dogmatisme. Elle repose sur le constat que plus les sciences et la connaissance progressent, plus on prend conscience que la réalité elle-même est tout bonnement fantastique – dans la mesure où, précisément, plus on en sait, plus on prend conscience de l'ampleur de ce que l'on ignore, de ce qu'on ne peut expliquer et du fait que, malgré les découvertes incessantes qui s'enchaînent à un rythme toujours plus effréné dans tous domaines, la complexité du réel et le mystère de sa nature exacte s'épaississent et nous échappent toujours plus loin, au-delà des frontières du connu, et sans doute même, de l'intelligible. Cette démarche met également en lumière le fait que la fiction, par le biais de boucles de rétroaction, nourrit, inspire et influence souvent le réel, tout en l'informant par anticipation sur ses devenir

potentiels.

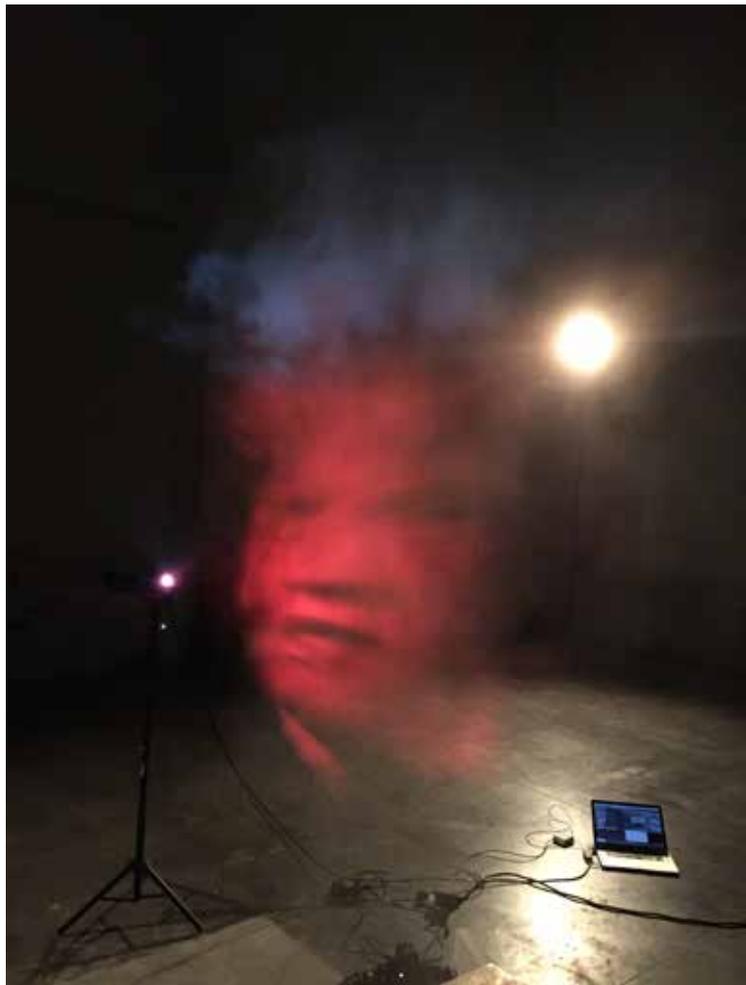
Le réalisme fantastique établit ainsi des rapprochements inattendus, saisissants et féconds, entre des champs d'étude a priori fort éloignés les uns des autres.

Il s'intéresse, suivant l'exemple de l'écrivain « scribe des miracles » Charles Fort, aux cas laissés de côté par la science officielle (phénomènes insolites, anomalies scientifiques, faits inexplicables, etc.). Il investigate aussi l'histoire secrète du XX<sup>ème</sup> siècle et la possible influence de l'occultisme sur son déroulement tragique. Il enquête sur les pouvoirs encore inexplorés du cerveau et de l'esprit humain en perpétuelle mutation. Il établit des parallèles édifiants entre les enseignements issus de civilisations disparues ou de la

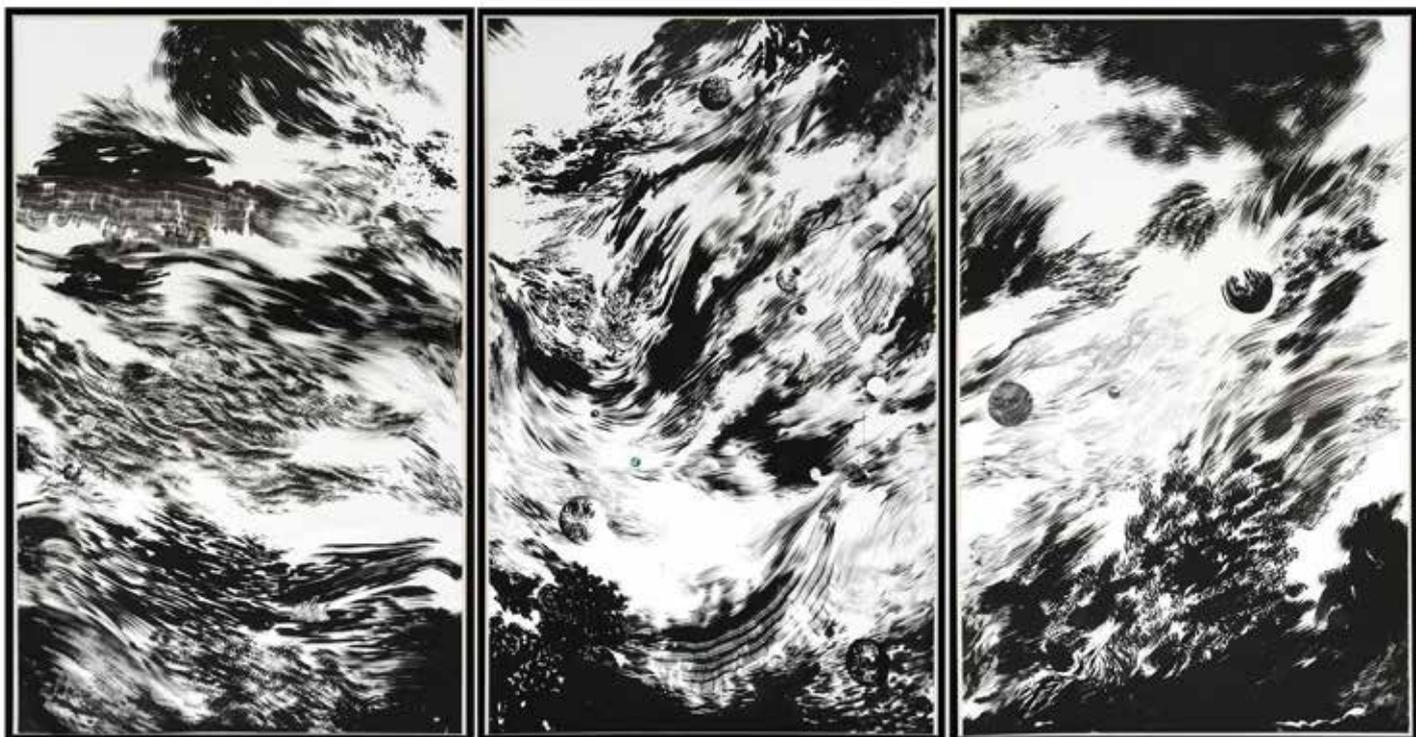
## VISUELS POUR LA PRESSE



Rémi Bragard, *Le phénomène de la caléfaction ou la danse infernale de la goutte d'eau*, 2013, installation vidéo  
© Droits réservés. Photo : Jean-Christophe Lett.  
Collection Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur



Jackson, *Fog News*, 2017, installation interactive, production agnès b. et Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur



Abdelkader Benchamma, *L'horizon des événements*, 2018 / 2019, encre sur papier, 250 x 150 cm © Courtesy Templon, Paris - Brussels  
Photo : Courtesy Templon, Paris - Brussels. Photographe : Bertrand Huet-Tutti



Alexis Choplain, *SIGNO*, 2018, installation, eau, signal électrique, structure bois et métal, 125 x 125x 350 cm.  
 Production atom[le]. Coproduction de la Fédération-Wallonie-Bruxelles et Transcultures. Avec le soutien de iMAL  
 © Photo : Alexis Keyaerts



Jean-Louis Faure, *Sculpture n°72*, 1994,  
 machine à écrire, bois peint, laiton et  
 soupapes, 35 x 31 x 34 cm © Philippe Bernard



Bertrand Lamarche, *Lobby (Hyper Tore)*, 2010, vinyle noir, acier galvanisé, PVC,  
 polyéthylène, moteur, boîtier électrique



Anaïs Tondeur, *Linum usitatissimum*, de la série « Tchernobyl Herbarium », Zone d'exclusion : Tchernobyl, niveau de radiation : 1.7 Microsieverts, 2011-2020, 24 x 36 cm, rayogramme, tirage pigmentaire de rayogramme sur papier Rag Hannemühle © Anaïs Tondeur

Martin Gusinde, *Ulen, forte tête. Ulen, le bouffon masculin. Son rôle est d'amuser les spectateurs du Hain. Cérémonie du Hain, rite selk'nam, 1923*  
© Martin Gusinde / Anthropos Institut / Éditions Xavier Barral



Eva L'Hoest, *Shitsukan Of Objects*, 2019, vidéo installation, stéréolithographie, 7'55 © © Courtesy de l'artiste. Co-production de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Biennale de Lyon. Photo : Ludovic Beillard

## **BIOGRAPHIE DU COMMISSAIRE**

**Jean-François Sanz est commissaire d'exposition, réalisateur et directeur artistique du Fonds de dotation agnès b.**

Né en 1973 à Toulouse. Vit et travaille à Paris.

Après des études de droit et de communication puis un passage par le Comité Colbert (New York), les Abattoirs (Musée d'art moderne et contemporain de Toulouse) et le Magasin (Centre National d'art contemporain de Grenoble) à la fin des années 1990, Jean-François Sanz rejoint agnès b. en 2001 pour prendre en charge le mécénat culturel de la marque ainsi que le commissariat de différentes expositions, puis la direction du programme art & culture du Fonds de dotation agnès b. qu'il contribue à créer en 2009.

Parallèlement à ces activités de mécénat, il développe différents projets curatoriaux et éditoriaux à travers des expositions collectives thématiques itinérantes (« Draw ! », 2005 - « Obey Giant Vs. WK Interact – The East/West Propaganda Project », Tokyo / Paris, 2007 - « Des Jeunes Gens Mödernes / Post punk, cold wave & culture novö en France, 1978 – 1983 », Paris / Hong Kong / Bruxelles, 2008 - « Musique Plastique » - Paris / New York / Hong Kong, 2011 - « Futur Antérieur / Rétrofuturisme, steampunk & archéomodernisme », Paris / New York / Hong Kong, 2012, « Traits d'esprit », 2015, « UN AUTRE MONDE///DANS NOTRE MONDE », 2016), ainsi que diverses expositions monographiques (Abdelkader Benchamma / « Dark Matter », 2011, Elzo Durt / « Colors & Glory », 2017)

Passionné par l'underground, les cultures populaires et les rapports entre art, science et ésotérisme, il pratique également le dessin et développe une production graphique sporadique en participant à diverses expositions collectives et publications, et en réalisant ponctuellement des couvertures de disques, des illustrations, des éditions sérigraphiées ainsi que des t-shirts d'artistes pour agnès b.

Il a réalisé plusieurs films en lien avec des expositions dont il a été commissaire : « Des Jeunes Gens Mödernes », long-métrage d'1h20 coécrit et monté avec Farid Lozès, « Futur Antérieur », un documentaire de 26 min coréalisé avec Farid Lozès et un autre 2 min autour des 10 ans du label Born Bad Records, coréalisé avec Florence Viale, en lien avec l'exposition Elzo Durt à la galerie du jour.

## QUELQUES FOCUS



Jean-Louis Faure,  
*Sculpture n°72*, 1994,  
machine à écrire,  
bois peint, laiton et  
soupapes, 35 x 31 x 34  
cm © Philippe Bernard

### JEAN-LOUIS FAURE

Les œuvres de Jean-Louis Faure débordent de signes et de références historiques. Leurs formes énigmatiques proches de calembours visuels, leurs titres mystérieux, les rendent difficilement saisissables. Les œuvres de Jean-Louis Faure ne se donnent finalement que par la lecture. Les récits qui accompagnent chaque pièce de l'artiste, constituent leur mode d'emploi, un sous-titrage.

Extrait du dossier de presse de l'exposition Jean-Louis Faure Sculpteur d'Histoire[s], une rétrospective au Musée Denon.

## MAGDALENA JETELOVÁ

*The Essential Is No Longer Visible*, 1994, Project Atlantic Wall – Danemark, diasec, caisson lumineux, 185 x 124 x 5 cm, collection agnès b.



Dans les années 1990, Magdalena Jetelová réalise une série de travaux photographiques qui mettent en scène des projections de lasers. Ce sont des lignes droites ou des lettres formant de courtes phrases, sur de vastes étendues de paysage naturels ou urbains, ou sur des bâtiments qu'elle choisit avec soin. L'effet visuel produit par l'usage du laser et renforcé par la présentation sous forme de caisson lumineux, souligne l'étrangeté, la topographie singulière et intime de ces divers environnements. [...]

Le mur de l'Atlantique, ligne défensive de la Wehrmacht, s'étend le long de la côte Atlantique, de la Norvège jusqu'à l'Espagne. Il a été construit entre 1942 et 1944 pour contrecarrer la reconquête de l'Europe par les forces alliées. Les monolithes de béton n'ont pas résisté aux forces de la nature à travers le temps : leurs fondations, peu profondes, s'inclinent et sombrent peu à peu dans le sable ou dans l'eau. Les bunkers situés sur la côte de la péninsule de Jutland au Danemark constituent le décor, l'arrière-fond à la projection laser des textes.

Les inscriptions projetées sont des citations – dont le sens a été légèrement altéré – issues du livre du philosophe Paul Virilio publié en 1975 sous le titre *Bunker archéologie*. Dans ce livre, Virilio présente une typologie des bunkers ainsi qu'une philosophie de la « zone militaire », menant une réflexion sur les diverses catégories de violence et d'humanité qu'il est possible d'identifier dans un contexte de guerre et d'opérations militaires.

## **COREY MCCORKLE**

*Hermitage*, 2010,

vidéoprojection, 5 vidéos couleur, muet, durées variables, en boucle,  
production frac île-de-france, Le Plateau (tournage dans le Désert de Retz)



La vidéo de Corey McCorkle, *Hermitage* prend pour sujet le Désert de Retz, ce jardin de « folies architecturales » créé à Chambourcy, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle par un certain comte de Monville. L'artiste redonne vie à ce personnage, le faisant déambuler comme un fantôme dans le décor paisible de sa création utopique... Une atmosphère éthérée, mystérieuse et contemplative se dégage de ces images. Le fantastique pénètre la réalité par un subtil jeu d'aller-retour entre le présent et le passé, le vrai et le faux, le réel et l'imaginaire. De même, on retrouve dans les références à l'histoire et aux mythes, bon nombre des codes et des thèmes chers au réalisme fantastique. Il y a aussi cette étonnante similitude patronymique — que certains décriraient plutôt comme une synchronicité - entre le Désert de Retz et les éditions Retz qu'avaient fondées Pauwels et Bergier parallèlement aux éditions *Planète*.